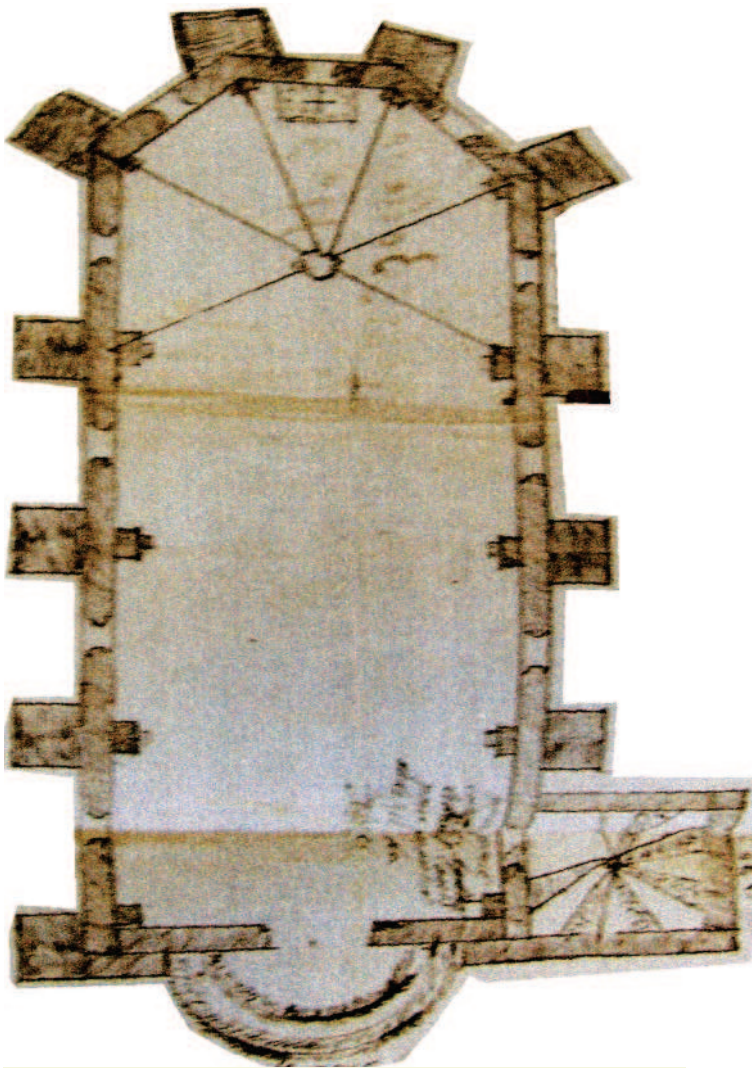




1864 - 2014
Célébration du 150^{ème} anniversaire
de la consécration de l'église Saint Jean Baptiste

Bellegarde - le 9 novembre deux mille quatorze

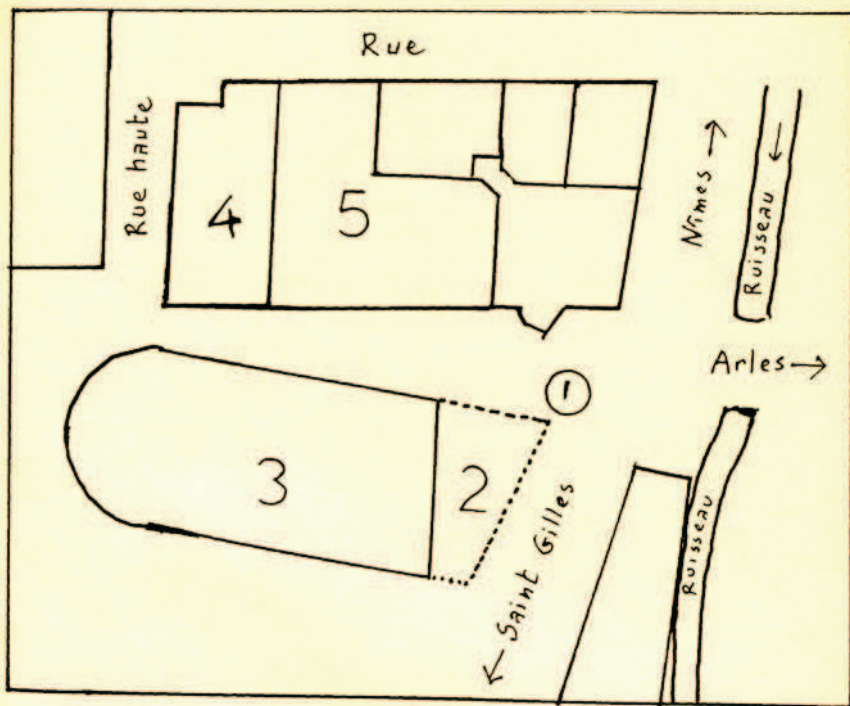




Plan de l'église st-Jean 1791



Plan du clocher de l'église st-Jean dressé en 1784 par le Sieur Castan Horloger à Nîmes



Plan de 1812

- 1- Puits
- 2- Place
- 3- Eglise paroissiale
- 4- Maison presbytérale
- 5 - Maison Delaboissière qui doit servir de maison commune

Une histoire des églises de Bellegarde L'église St-Jean Baptiste.

Exceptés les lieux de Broussan et de Saint Jean où la présence de lieux de culte chrétien et d'ordres religieux (chapelle, église, monastère, sépultures, habitat) semblent attestés bien avant l'an 1000,

C'est à partir de 1095 qu'apparaît dans les textes la communauté de Bellegarde (composée de 8 feux soit environ 40 habitants). Le château devait probablement exister, bien qu'il soit mentionné pour la première fois en 1208 sous la forme de «castrum Bellae gardae» à savoir «château de Bellegarde».

Une chapelle dénommée Notre Dame de Laval est associée «aux environs» du château. Deux lithographies du XVI^{ème} siècle, d'auteurs différents, montrent le château et un clocher de chapelle ou de Temple derrière les enceintes. Les textes nous informent, qu'en 1570 lorsque les catholiques reprennent le château occupé alors par les huguenots, tout y est détruit. Les chroniques de l'époque expliquent qu'à partir de cette période par «manque de moyens et de réelle volonté du Chapitre à engager les frais dans la construction d'une nouvelle église» le culte est célébré dans "une maison fort mal commode où toutes sortes de gens et de bêtes peuvent entrer" comme l'a constaté en 1637, Monseigneur Cohon, évêque de Nîmes, lors d'une visite canonique.

Durant un siècle, les Bellegardais n'auront pas d'église.

Ce n'est qu'en 1663 que débutera la construction d'une nouvelle église dans le centre du village, actuelle place St-Jean (lieu choisi selon la volonté des bellegardais et surtout grâce au duc d'Uzès qui offrira outre l'emplacement, les pierres des remparts de son château en guise de matériaux). L'église sera fin prête en novembre 1666.

La période anti-religieuse qui succèdera à



**Détail du plan dit du Contrast
1531**



**Détail de la Bataille de Saint
Gilles de Tortorel et Pérussin
1543**

la Révolution touchera aussi la région et Bellegarde à partir de 1792. A compter du 14 mars 1794, le presbytère devient la première mairie. L'église pour sa part est fermée au culte, puis transformée en «Temple de la Raison» et salle de réunion; son mobilier est revendu ou fondu. Seule la cloche sera conservée pour servir d'alerte en cas d'incendie. Fin 1794, le lieu est consacré au culte de l'Être suprême.

Si en février 1795 la liberté des cultes est rétablie par la Convention, si un curé revient s'installer à Bellegarde en 1797, ce n'est qu'en août 1800 que l'église lui est officiellement rendue pour officier le culte.

Un plan de 1812 permet d'imaginer la place St-Jean. Au centre l'église orientée est-ouest avec son entrée à l'est, au sud (juste au départ des escaliers actuels) le four banal pour le pain, au nord (les autres escaliers) le presbytère, la maison commune et l'école. Au bord de la place (à son entrée actuelle) un puits, de moins en moins suffisant, pour l'approvisionnement en eau potable. La réalisation des premières fontaines suivra peu de temps après.

L'ÉGLISE DE BELLEGARDE ET L'ABBE CADEL

1853 l'église est trop petite ! Une règle stipule que la maison de Dieu d'une communauté puisse abriter les 2/3 de sa population et ce n'est plus le cas (l'église totalise en effet 800 places pour 2400 habitants).

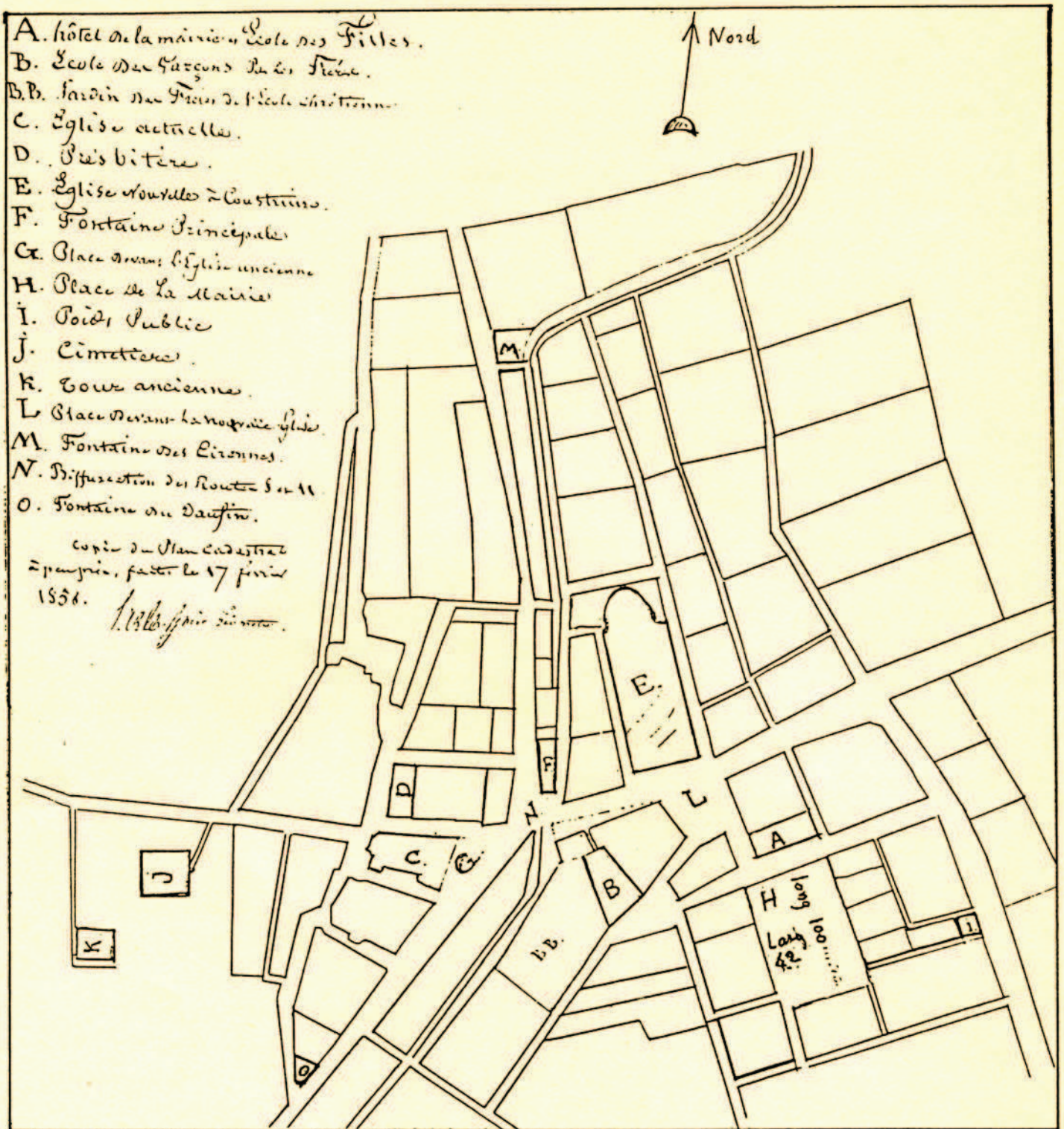
NB cette proportion vaut en fait pour les communes de 500 à 1000 habitants, Au-delà de 1 000 habitants, le rapport du 2/3 n'est plus suivi.

A la même période, la municipalité de l'époque réfléchit à l'achat de bâtiments pour y loger une nouvelle mairie (l'actuelle) et de nouvelles écoles de filles et de garçons (l'actuelle école de musique). Elle n'est guère enchantée d'ajouter à ses projets, les frais de construction d'une nouvelle église.

Outre le problème du financement, est à surmonter celui du choix de l'emplacement de la nouvelle église qui divise les paroissiens.



L'Abbé Henri Cadet auquel Bellegarde doit sa belle église était né à Sommières en 1805, Prêtre en 1828, vicaire à Uzès, curé de Milhaud en 1830 et de Vallabrègues en 1845, il fut nommé à la paroisse de Bellegarde le 17 juin 1853. Il y exerça son apostolat pendant vingt ans, jusqu'à sa mort survenue le 4 mars 1873 à l'âge de 68 ans. Selon sa volonté, il fut enseveli dans un caveau construit sous la croix centrale du cimetière.



Plan projet du "nouveau Bellegarde" dressé en 1858

D'un côté les «purs» tiennent à reconstruire l'église là où elle était, place St-Jean. Les plus novateurs souhaitent la déplacer à l'instar de la mairie. Un projet du « nouveau centre ville » de 1858 positionne d'ailleurs la nouvelle église place Carnot (à l'actuel tabac).

Finalement en 1860 le nouveau curé de l'époque l'Abbé Henri Cadet et le maire M. David Bézard décidèrent d'un commun accord la construction de la nouvelle église, face à la mairie sur un pré communal (permettant ainsi une économie sur l'achat du terrain).

L'édifice de style néo-roman à trois nefs, mesurera 52 mètres de longueur sur 20 mètres de largeur.

Les plans furent confiés à l'architecte diocésain Eugène Laval.

La première pierre sera posée le 29 octobre 1860 par l'Evêque de Nîmes.

L'entrepreneur Louis Bastid se chargera du reste.

Les verrières seront réalisées par les ateliers Martin d'Avignon.

Les travaux qui durèrent quatre ans s'élevèrent à 146.397,30 francs. Ils furent financés à la fois par la paroisse, la commune et les deniers personnels du curé.

La réception des travaux a lieu le 17 mai 1864.

Le 26 octobre 1864, Monseigneur Henri Plantier évêque de Nîmes procédait à la Dédicace ou Consécration solennelle du nouveau sanctuaire.

NB: L'onction de l'église signifie que celle-ci est consacrée toute entière et pour toujours au culte chrétien. L'évêque trace sur les murs 12 croix avec l'huile sainte pour signifier que l'église est l'image de la cité sainte, la nouvelle Jérusalem bâtie sur les 12 apôtres. Les 12 croix de consécration de l'église dont le curé (en 1991) a fait restaurer les appliques à une bougie, en sont le rappel permanent.

La liturgie de consécration fut suivie par la confirmation de 250 enfants. Ce jour là un "temps affreux et des pluies torrentielles" vinrent contrarier les derniers préparatifs de la cérémonie.

Le surlendemain l'Abbé Cadel célébrait son premier baptême dans la nouvelle église; l'enfant s'appelait Antoine-Hilarion Mazel.

En 1872, l'ancienne église fut démolie et ses pierres servirent pour construire le mur de l'actuel cimetière.

7 avril 1972 – 2h30 la foudre tombe sur le clocher de l'église. Malgré le paratonnerre, les dégâts sont assez importants mais rapidement réparés.

1992 - l'ancien autel majeur en marbre de l'ancienne église de la place saint Jean relégué depuis 1864 dans une chapelle latérale de l'église est transféré dans le chœur. Une cérémonie de consécration se déroulera le 20 septembre 1992.

Courant 2005 - 2007, des travaux de rénovation de l'édifice et de restauration des oeuvres ont été engagés par la commune avec le concours de la Fondation de France. Ces travaux ont porté sur:

- la restauration des vitraux (grande rosace d'entrée, vitraux des nefs est et ouest) réalisée par l'atelier In Vitraux de Caveirac. Année 2006.

- la réalisation d'un inventaire photographique de tous les décors et mobilier (réalisée par la commune – service patrimoine et communication). Année 2007.

- la restauration du mobilier iconographique réalisée par Jacques Delvaux peintre restaurateur de Jonquières St Vincent. Les tableaux seront concernés en premier par cette restauration et notamment deux œuvres du 18ème siècle, imposantes par leur taille, à savoir les tableaux du «Baptême du Christ» et «le mariage de la Vierge». Année 2007.

2013, des travaux de refecton de la charpente du clocher sont réalisés par la commune.

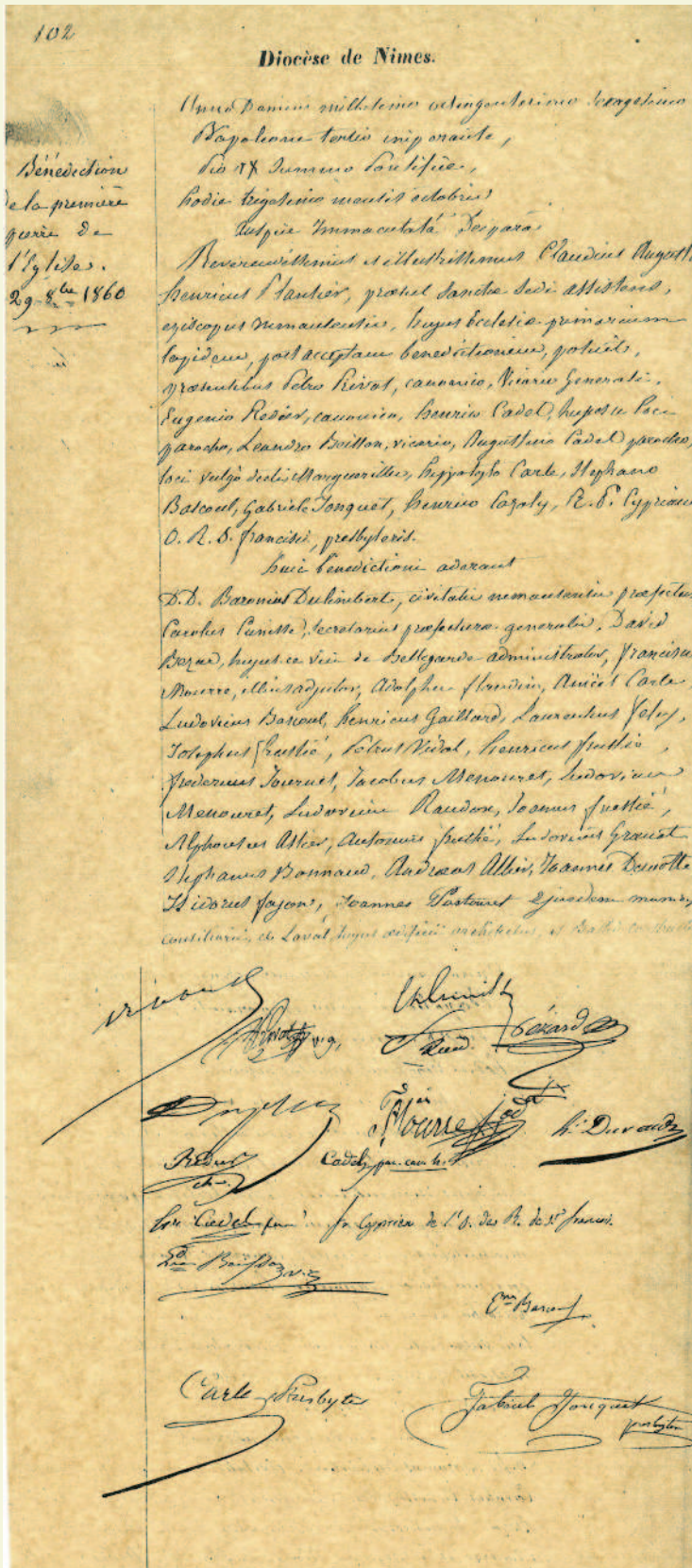
Retranscription du texte de

La Bénédiction de la première pierre de l'église Saint Jean Baptiste

Le 29 octobre 1860

L'an du Seigneur 1860,
Napoléon III empereur,
Pie IX souverain Pontife,
Aujourd'hui le 29 du mois d'octobre sous
les auspices de l'Immaculée Mère de
Dieu, le Révérendissime et Illustrissime
Claude-Augustin-Henri Plantier,
assistant au trône pontifical, évêque de
Nîmes a posé la première pierre de cette
église après l'avoir bénie. Etaient
présents Pierre Privat, chanoine et
vicaire général, Eugène Redier chanoine,
Henri Cadet curé de ce lieu, Léandre
Beisson vicaire, Augustin Cadet curé de
Margueritte, Hippolyte Carle, Etienne
Bascoul, Gabriel Jonquet, Henri Cazaly,
le Révérend Père Cyrien franciscain,
prêtres.

Ont assisté à cette bénédiction, messieurs
Dulisubert préfet de la ville de Nîmes,
Charles Punisse secrétaire général de la
préfecture, David Bézard maire de
Bellegarde, Francis Mourre son adjoint,
Adolphe Flandin, Anicet Carle, Louis
Bascoul, Henri Gaillard, Laurent Félix,
Joseph Frustié, Pierre Vidal, Henri Frustié,
Frédéric Journet, Jacques Menouret, Louis
Menouret, Louis Randon, Jean Frustié,
Alphonse Astier, Antoine Frustié, Louis
Granat, Etienne Bonnaud, André Allier, Jean
Denotte, Isidore Payan, Jean Pastouret
conseillers municipaux et Eugène Laval
architecte de cet édifice et Louis Bastid
entrepreneur.



Retranscription du

Procès verbal de la Consécration de la nouvelle église de Bellegarde

L'an de Grâce 1864, 26 octobre, sous le pontificat de Pie IX monsieur Henri Cadet étant curé de la paroisse, et monsieur David Bézard maire de la commune, Monseigneur Claude-Henri Augustin Plantier, assistant au trône pontifical, en présence d'un clergé nombreux, et au milieu d'un immense concours de fidèles, a consacré solennellement la nouvelle église de Bellegarde, oeuvre remarquable de monsieur Laval architecte diocésain.

Avant la consécration, monsieur le Maire à la tête du Conseil Municipal a adressé à Sa Grandeur, sur le seuil de l'église une allocution pleine d'élévation et de foi et lui a remis les clés du nouveau sanctuaire.

A l'allocution de monsieur le Maire, Monseigneur a répondu par un discours empreint d'éloquence.

Après ce discours, Sa grandeur a procédé à la cérémonie de la consécration. En foi de quoi, nous avons dressé le présent procès verbal.

Procès verbal de la nouvelle église de Bellegarde

L'an de grâce mil huit cent soixante quatre et le vingt six octobre, sous le pontificat de Pie IX, M^r Henri Cadet curé de la paroisse et M^r David Bézard, maire de la commune, Monseigneur Claude-Henri Augustin Plantier, assistant au trône pontifical, en présence d'un clergé nombreux et au milieu d'un immense concours de fidèles, a consacré solennellement la nouvelle église de Bellegarde, oeuvre remarquable de M^r Laval, architecte diocésain.

Avant la consécration, M^r le Maire, à la tête du conseil municipal, a adressé à Sa Grandeur, sur le seuil de l'église, une allocution pleine d'élévation et d'esprit de foi, et lui a remis les clés du nouveau sanctuaire.

A l'allocution de M^r le Maire, Monseigneur a répondu par un discours empreint d'éloquence et d'espérance.

Et après ce discours, Sa Grandeur a procédé à la cérémonie de la consécration.

En foi de quoi,

nous avons dressé le présent procès verbal,

M^r Cadet curé
M^r Bézard maire
M^r Laval architecte
M^r Plantier assistant au trône pontifical
M^r Daniel
M^r Bézard
M^r Laval
M^r Plantier
M^r Robert
M^r Laval
M^r Plantier
M^r Robert
M^r Laval
M^r Plantier
M^r Robert

Consécration
de l'église St Jean-Baptiste de Bellegarde 26 octobre 1864

Maires de la commune

Curés de la paroisse

de 1864 à 2014

David Bézard 1860-1868
Guillaume Carle 1868
Etienne Astier 1868-1870
Pierre Dupuy 1870-1871
Etienne Astier 1871-1878
Pierre Dupuy 1878-1880
Joseph Cavalier 1880-1888
Hilarion Michel 1888-1896
Guillaume Perrier 1896-1904
Baptistin Dubois 1904-1913
Guillaume Gallet 1913-1919
Laurent Laugier 1919-1920
Achille Auzillon 1920-1925
Edouard Allovon 1925-1935
Jean Bénet 1935-1941
André Serment 1941-1944
Franz Fourets 1944-1945
Edouard Allovon 1945-1947
Marcel Boucayrand 1947-1955
Baptistin Roux 1955-1956
Marcel Boucayrand 1956-1959
Edouard Allovon 1959-1971
Alain Debay 1971-1984
Henri Serment 1984- 1995
Elie Bataille 1995 - 2008

Henri Cadet 1853-1873

Auguste Rigaud 1873-1878
Jean-Auguste Germain 1878-1880
Antoine Ginoulhac 1880-1882
Fortuné Lagarde 1882-1885
Honoré Pagés 1885-1897
Jean Nanta 1897-1898
Joseph Delpuech 1898-1906
L-Gonzague Julian 1906-1910
J-Fernand 1910-1927
Gustave Béchard 1927-1950

Sylvain Vidal 1950-1979

Gabriel Coulet 1979-1990
Jean-François Arlhac 1990-1996
Emile Bellegarde 1996-2009

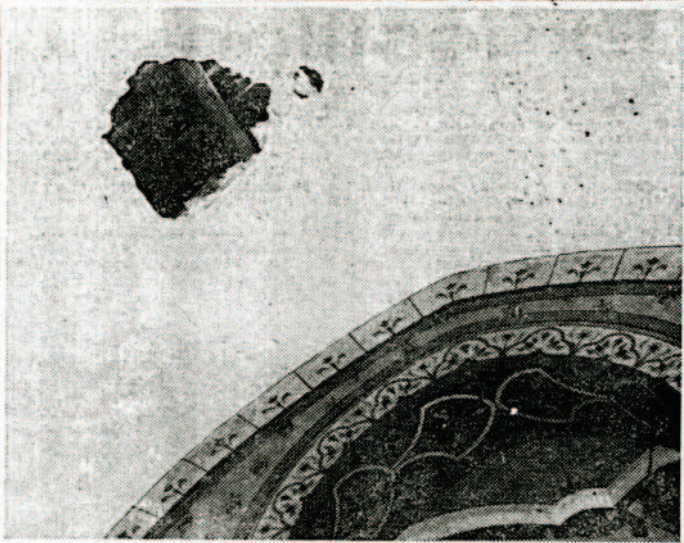
150^{ème} anniversaire de la consécration
9 novembre 2014

Juan Antoine Martinez

André Dubé

A BELLEGARDE, DANS LA NUIT

La foudre détruit partiellement le clocher de l'église



En haut, on aperçoit la partie détruite à l'extrême faite du clocher pendant qu'un sapeur-pompier de Nîmes accède au sommet de l'échelle.

Au-dessous : la brèche dans le plafond à l'intérieur de l'église. (Photos Violet, « Midi Libre », Saint-Gilles).

Dans la nuit de vendredi à samedi, vers 2 h. 30, M. Clop, garde appariteur à la mairie de Bellegarde, fut brusquement réveillé par un bruit très violent.

C'était la foudre qui venait de tomber sur le paratonnerre jusqu'alors bien fonctionnel du clocher de l'église. La partie supérieure de la pyramide côté sud s'était effondrée et les pierres, dans leur chute, causèrent une brèche de deux mètres de diamètre dans la toiture sur la nef de l'église, tandis que d'autres pierres tombaient à l'extérieur sur la place entre la mairie et l'église.

De bonne heure, samedi, le maire, M. Debay, fit prendre les dispositions pour débarrasser les gravats et assurer la sécurité des poutres des bâtiments publics.

usagers de la place. Les « cendres » servant aux « encierros » ont été mises en place, les gardes municipaux, sous la direction du brigadier Bros, empêchèrent l'accès immédiat et les ouvriers de l'entreprise Panicucci s'activaient dans et hors de l'édifice religieux. De leur côté, les sapeurs-pompiers de Nîmes, venus avec leur grande échelle, accédèrent au sommet du clocher pour s'assurer de la solidité de la partie restante.

Grâce à ces mesures, M. le curé Vidal a pu, ce samedi, célébrer les trois mariages prévus.


Ce clocher, dont on avait fêté le centenaire de sa construction en 1959, paraissait solide. Les dégâts assez importants sont couverts par une assurance municipi-



Autel consacré le 20/09/1992



Reliquaire placé sous l'autel le 20/09/1992

DIOECESIS  NEMAUSENSIS

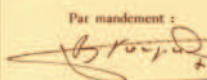
L'an de grâce mil neuf cent quatre vingt douze et le vingt septembre, sous le pontificat de Sa Sainteté JEAN-PAUL II,


Nous Jean CADILHAC, par la grâce de Dieu et l'autorité du Saint Siège apostolique, Evêque de NIMES, UZES et ALES, avons procédé à la consécration de l'autel majeur de l'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste de BELLEGARDE, en présence de Monsieur l'Abbé Jean-François ARLAC, Curé, de nombreux prêtres, de Monsieur Henri SERMENT, Maire de BELLEGARDE et d'un grand nombre de fidèles.

Selon l'antique tradition de l'Eglise, nous y avons déposé les reliques de SAINT-ANDRE KIM, martyr et de la Bienheureuse Marie RIVIER.

" BENI SOIT DIEU MAINTENANT ET TOUJOURS "

En foi de quoi nous avons signé le présent acte le 20 septembre 1992.

Par mandement : 
Bernard FOUGERES
Chancelier

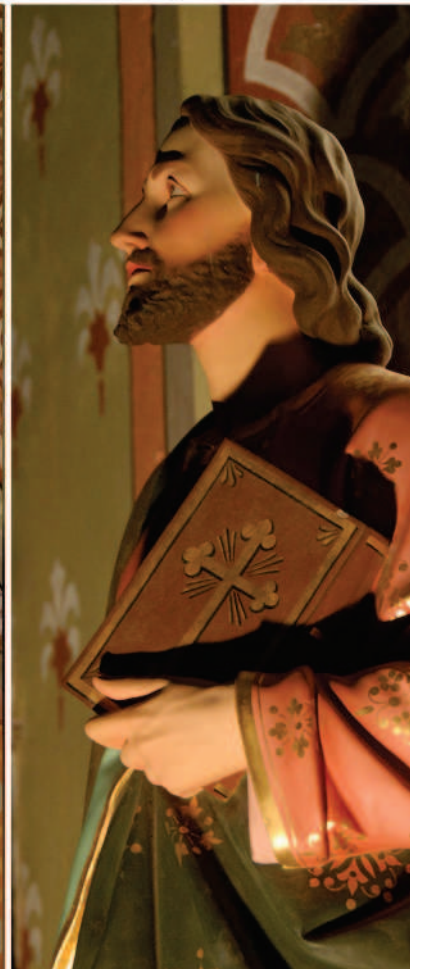


+ Jean Cadilhac
+ Jean CADILHAC
Evêque de NIMES

Acte de consécration de l'autel 1992

21/9/1992









LES CLOCHES DE L'ÉGLISE SAINT JEAN BAPTISTE

LA PREMIERE au nom inconnu et hors service, fondue six ans avant la Révolution française provient probablement de l'ancienne église de la place Saint-Jean. Mais il s'agit plus exactement d'un timbre, c'est-à-dire d'une cloche sans battant actionnée par un marteau. Sa jupe porte l'inscription

**NOMEN DOMINI BENEDICTUM
BARBUT ME + FECIT 1783**

LA DEUXIEME, Marie-Françoise, provient également de l'ancienne église. Sa jupe porte l'inscription

**SANCTA MARIA DE LINEVO ORA PRO NOBIS
FILS DUDONA ANNO 1834
NOM DE LA CLOCHE MARIE-FRANCOISE
JEAN BAPTISTE FONDEUR A MARSEILLE
L'AN 1836 DE L'ÉGLISE
PARRAIN PIERRE FRUSTIE
MARRAINE MLLE FRANCOISE PILLET**

Cette cloche, environ 400kg; a été bénie le 20 juillet 1836 par M. L'Abbé Amédé Carle, curé de Tresques, natif de Bellegarde, frère de Jean-Joseph Carle, notaire de la commune.

LA TROISIEME, Claire, 550 kg avec sa monture, porte sur la jupe l'inscription :

**SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM
PARRAIN FRANCOIS MOURRE
MARRAINE CLAIRE OLIVE EPOUSE FLANDIN
M.PIERRE HENRI CADEL CURE
EUGENE BAUDOUIN FONDEUR A MARSEILLE 1867**

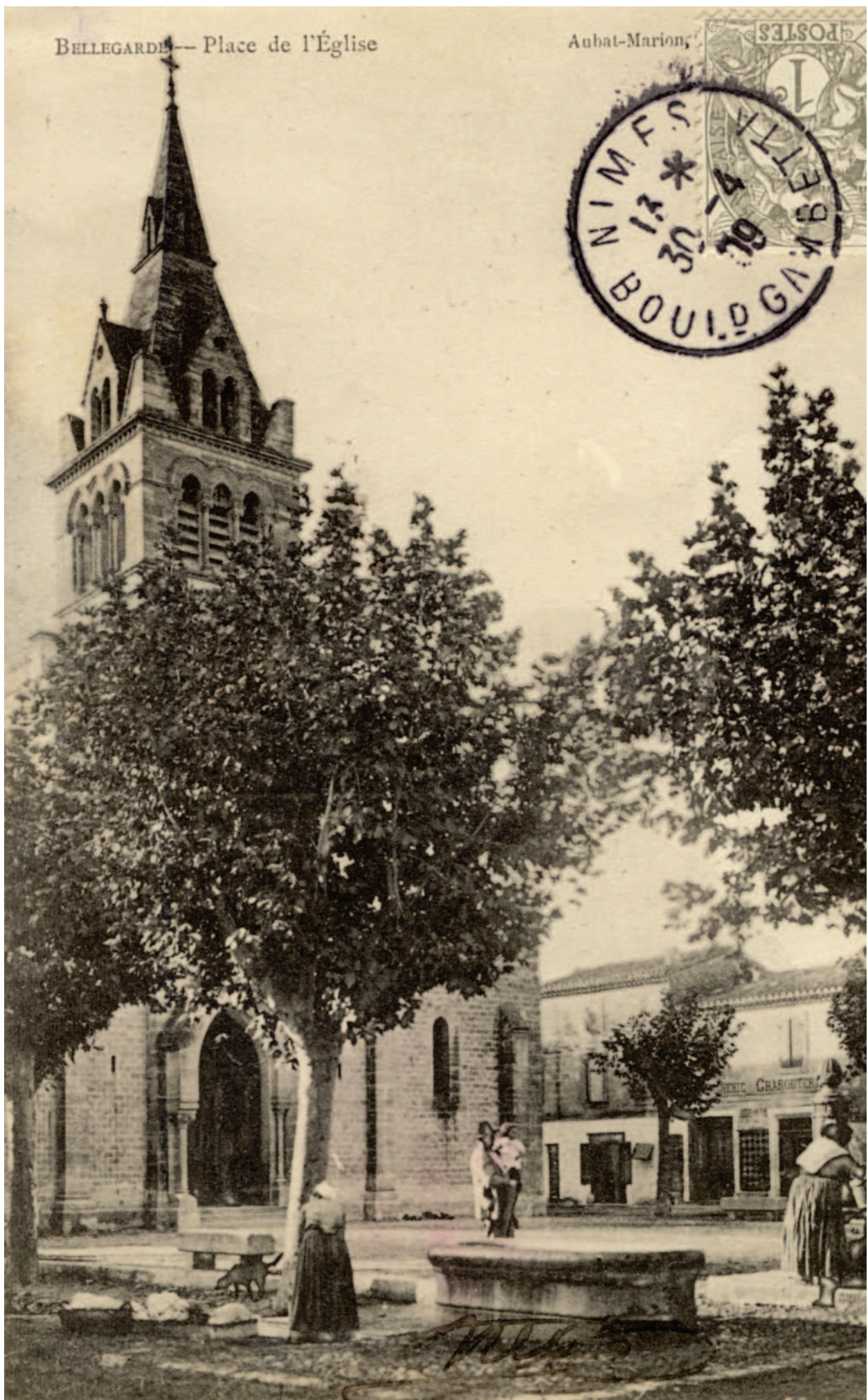
LA QUATRIEME, Henriette, 1000 kg avec sa monture, porte sur la jupe l'inscription :

**SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM
PARRAIN JACQUES FABRE NEGOCIANT
MARRAINE JOSEPHINE HENRIETTE CLAIRE EPOUSE FABRE
PIERRE HENRI CADEL CURE
PIERRE BAUDOUIN FONDEUR A MARSEILLE 1867**

Claire et Henriette ont été bénies par Mgr Plantier, évêque de Nîmes le 25 février 1868, quatre ans après la consécration de la nouvelle église paroissiale.

BELLEGARDE -- Place de l'Église

Aubat-Marion,



Bellegarde